

Qu'une amante suit ou devance ;  
Chaque phrase est un sentiment ;  
Chaque promesse est un serment,  
Qui se trouve rempli d'avance ;  
Chaque souhait, chaque espérance  
Voit éclore une jouissance ;  
Chaque fête, chaque plaisir  
Est suivi d'un nouveau désir ;  
Chaque moment de l'existence  
Est un tableau du vrai bonheur ;  
Que l'ame recueille en silence,  
Et qui s'épure au fond du cœur ;  
Là, la jeunesse recommence,  
La santé n'a jamais d'absence,  
Et l'innocence est une fleur  
Que la main du plaisir effeuille,  
Et qui, par un charme enchanteur,  
Renaît sous le doigt qui la cueille.

Si cette image vous séduit,  
S'il est vrai qu'en quittant la vie,  
Nous puissions, quand la mort nous plonge dans sa nuit,  
Voir se réaliser cette douce folie ;  
Ah ! ne détruisons pas ce dogme consolant !  
Rapprochons-nous plutôt de ce terme trop lent ;  
Et si, trompant notre croyance,  
Les Dieux nous refusoient ce bonheur désiré ;  
Pendant toute notre existence,  
Nous l'aurions du moins espéré ;  
Et n'est-ce rien que l'espérance ?

VINCENT CAMPENON.